



Lettre de nouvelles - Juin 2026

De Roxane Cattaneo - Information pour les droits des personnes âgées

Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

À l'ombre du Miombo: entre apprentissages, participation et pouvoir d'agir



Cher.e.s lecteur.ice.s,

Bienvenue dans cette seconde lettre de nouvelles depuis la Zambie. À l'heure où j'écris ces lignes, voilà déjà une année que j'ai posé mes valises à Lusaka et cela me semble si loin et si proche à la fois. J'aurais aimé dire qu'après un an, ça y est, tout me semble familier. Mais c'est loin d'être aussi simple. Chaque jour apporte son lot de nouveautés et de challenges. Et c'est peut-être ça, aussi, la beauté de l'expérience, apprendre à s'adapter sans cesse.

Adresse de contact - roxane.cattaneo@comundo.org

Comundo envoie des coopérant.e-s au Kenya, en Namibie, en Zambie, au Nicaragua, en Colombie, en Bolivie et au Pérou.

Votre don rend ces missions possibles. Vous trouverez des informations sur les possibilités de dons à la dernière page.





Lettre de nouvelles - Juin 2026

De Roxane Cattaneo - Information pour les droits des personnes âgées
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Un an. Même en l'écrivant, je ne me rends pas vraiment compte. Me voilà à mi-chemin entre le début de cette expérience en Zambie et le prochain chapitre.

S'il est encore trop tôt pour parler de faire un bilan, j'ai quand même envie de vous partager des réflexions développées ces derniers mois.

Et pour ça, je vais vous raconter une histoire, celle d'une journée sur le terrain, avec l'équipe de *STOP-Zambia*, l'organisation auprès de laquelle je travaille.



Mr. Johns Chakuflyali dans le champs à Chipindani

C'est une chaude matinée du mois de juin dans le district de Rufunsa. Bien trop chaude d'ailleurs. La saison froide devrait déjà être en train de s'installer pourtant ce matin le thermomètre avoisine les 28 °C.

Si je sais qu'en Europe, on se réjouirait d'un hiver qui tarde, ici, on anticipe déjà ce que cela annonce : une probable sécheresse pour l'an prochain.

Dans une économie fragile qui repose en grande partie sur l'agriculture à petite échelle, c'est une très mauvaise nouvelle. Les conséquences seront importantes.

C'est la réalité avec laquelle les agriculteur.rice.s doivent désormais vivre. Ces dernières années, la fréquence des épisodes de sécheresse en Zambie est passée de tous les 5-7 ans à tous les 2-3 ans. Un effet bien réel du changement climatique n'en déplaie aux sceptiques.

En cas de sécheresse, comme pour toutes les catastrophes naturelles d'ailleurs, les populations vulnérables sont les plus impactées. Parmi elles, les personnes âgées et les enfants avec lesquelles travaillent *STOP-Zambia*.

Alors depuis plusieurs années, la résilience face au changement climatique est devenue l'un des piliers principaux du travail de l'organisation auprès des communautés rurales. Ces derniers mois, ses efforts se sont concentrés sur ce point.



Chimwemwe et Johns Chakuflyali avec James Banda et Donald Syamuleya de STOP-Zambia plantant des tomates à Chipindani



Lettre de nouvelles - Juin 2026

De Roxane Cattaneo - Information pour les droits des personnes âgées
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Je vous parlais dans ma dernière lettre du projet **OPIES-II** et de sa coopérative agricole portée par une communauté à Rufunsa. Ce projet a bien grandi depuis.

Après la première récolte d'oignons, ce sont du maïs et des tomates qui ont été cultivés et récoltés par la coopérative. Ses récoltes successives permettent d'installer peu à peu un revenu régulier pour les personnes âgées de cette communauté.

Et en cette chaude matinée de juin, nous sommes au milieu des haricots prêts à être cueillis pour une formation aux pratiques d'agriculture intelligente face au climat.

De la fabrication d'engrais et de pesticides bio à la récupération et au stockage de l'eau, en passant par le choix de graines résistantes, l'organisation renforce les capacités de la communauté à gérer un nouvel épisode de sécheresse et à s'adapter aux changements climatiques des années à venir. Le tout pour garantir la durabilité du projet et de son impact.



Formation avec des représentants du Ministère de l'Agriculture à Mukonchi



Donald Syamuleya, STOP-Zambia

Protéger les populations vulnérables en cas d'urgence

L'une des activités m'ayant occupée avec l'équipe de *STOP-Zambia* ces derniers mois fut la préparation du plan de réponse humanitaire en cas d'urgence.

Comme je le mentionnais plus haut, la probabilité d'une sécheresse est importante pour les prochains mois, et ce n'est pas le seul danger auquel la Zambie est exposée. L'organisation se prépare à répondre en cas d'inondation, de cyclones, d'épidémie ou de sécheresse pour soutenir et protéger les personnes âgées et les enfants à leur charge.

Ce plan, essentiel pour l'organisation, prévoit les activités, ressources nécessaires et stratégies d'action pour toute réponse humanitaire menée.

Il permet à l'organisation de s'assurer d'être prête à répondre en cas d'urgence mais prévoit aussi des actions en amont pour augmenter le niveau de préparation et la capacité à anticiper et réagir des communautés concernées par ces risques. Là encore, la résilience et l'impact à long terme sont au cœur des réflexions pour définir les stratégies d'action.



Lettre de nouvelles - Juin 2026

De Roxane Cattaneo - Information pour les droits des personnes âgées
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Empowerment et participation

La durabilité justement, c'est l'un des enjeux clés de la coopération par l'échange de personnes et de ma mission ici auprès de *STOP-Zambia* et *CROP*.

Durabilité face aux enjeux climatiques, durabilité des compétences échangées, durabilité de l'impact des projets... Et cette dernière n'est pas possible sans construire la résilience, renforcer les capacités et empouvoier les acteurs locaux.



Un jeune garçon arrosant les plants d'okra à Chipindani

Cela m'amène à cette transformation en marche dans le monde du développement et de l'humanitaire et qui doit s'accélérer dans les années à venir : celle de la **participation** et du **développement piloté localement**.

Une approche qui implique une évolution de l'approche « du Nord vers le Sud » vers une autonomisation des organisations locales.



Stelia Phiri, formatrice en menuiserie à Mukonchi

Elle se base sur trois principes fondamentaux :

- D'abord, **une redistribution du pouvoir de décision** et d'allocation des ressources au profit des populations impliquées dans les projets,
- Ensuite, **des financements directs et transparents** laissant de la flexibilité aux acteurs locaux
- Et enfin, **une appropriation locale des projets** pour développer la résilience et la confiance sur le long terme.

En ce moment, le *locally-led development*, de son terme anglais, est au cœur de nombreuses réflexions dans le domaine, y compris chez Comundo.

Et si tout le monde s'aligne sur l'impact global d'une telle approche, elle apporte aussi son lot de défis. Le plus important étant qu'elle demande un changement profond de *mindset* à tous les niveaux, des ONG qui implémentent les projets aux grands donateurs et institutions qui les financent.



Lettre de nouvelles - Juin 2026

De Roxane Cattaneo - Information pour les droits des personnes âgées
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Mais rien n'est plus efficace pour se rendre compte de l'impact de cette approche que de le vivre sur le terrain.

J'en reviens donc à mon récit, ce jour-là à Chipindani, district de Rufunsa. L'heure du déjeuner approche et nous avons rendez-vous.

À l'ombre d'un grand arbre qui borde le champ, les personnes âgées du village se rassemblent. Les femmes, vêtues du *chitenge wrap* traditionnel s'installent sur une natte posée au sol. Les hommes ont sorti leurs plus belles vestes malgré la chaleur. Ils s'installent sur des chaises dépareillées disposées çà et là. Le *Headman* du village préside le rassemblement. Tou.te.s sont venu.e.s pour échanger, en toute transparence, sur les avancées et difficultés du projet.

James Banda, le directeur de *STOP-Zambia*, en expose les détails. Puis elles et ils prennent la parole tour à tour.

Au fil de leurs retours, que je m'efforce de comprendre avec mes quelques notions de Nyanja, ils et elles dénouent nos challenges avec une compréhension du contexte, de la réalité du quotidien et des enjeux que seul.e.s elles et eux peuvent nous apporter. Ils partagent leurs analyses et conseils, leur sagesse et leur expérience, leurs réponses et leurs attentes.



Les membres de la coopérative à Chipindani

Trente minutes à l'ombre d'un grand arbre, c'est ce qu'il nous a fallu pour repositionner notre approche après plusieurs mois d'obstacles. Trente minutes qui ont apporté plus de valeur que des pages de rapports bien préparés.

Plus je passe de temps sur le terrain, plus je suis convaincue que les projets les plus pertinents et les impacts les plus durables ne peuvent pas être importés. Ils doivent être portés par les personnes et les organisations qui connaissent le contexte, la réalité du quotidien, les traditions, et par-dessus tout, les besoins réels. C'est ainsi que les projets sont les plus pertinents et les plus durables.

Sans oublier un résultat souvent occulté : permettre aux populations locales de s'autonomiser et de participer plus activement aux prises de décision les concernant, et par conséquent, augmenter leur confiance et leur pouvoir d'agir. La définition même de l'*empowerment* finalement.

Dans ce contexte, et pour conclure, le rôle des organisations internationales d'aide au développement, comme Comundo, n'est donc pas de diriger le changement, mais de soutenir celles et ceux qui le construisent déjà.



Lettre de nouvelles - Juin 2026

De Roxane Cattaneo - Information pour les droits des personnes âgées
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Notre journée sur le terrain touche déjà à sa fin après cette réunion. A treize heures trente, il est temps de reprendre la route vers Lusaka. Mais avant, impossible de ne pas faire une halte sur la place du marché pour manger du *nshima*, le plat traditionnel zambien.

Il s'agit d'une pâte épaisse préparée avec de la farine de maïs cuite dans l'eau et qui ressemble à de la polenta. On le mange avec des légumes locaux comme des feuilles de courges et de patates douces, du gombo ou de l'impwa (mon préféré), des haricots et de la viande ou du poisson. Ce jour-là, mes collègues ont choisi du poulet et la végétarienne que je suis trouve son bonheur dans la variété de légumes à disposition.

Alors que je roule le *nshima* dans ma main en essayant de maîtriser le geste (un an n'a pas suffit), le *Headman*, qui s'est joint à nous, insiste sur l'importance de l'échange qui vient d'avoir lieu et sa valeur pour le projet. En l'écoutant, je me surprends à faire un parallèle avec mon propre métier.



Nshima, haricots, okra, feuilles de patates douce et feuilles de courge

La communication comme outil d'empowerment



Travailler sur le terrain, c'est s'interroger sur notre rôle, notre "utilité" et notre impact. En tant que communicante, cela a forcément changé la façon dont je vois mon métier.

Si les communautés doivent être au cœur des décisions qui les concernent, elles devraient également être au cœur des récits que nous racontons à leur sujet. Car la participation ne se limite pas aux besoins ou à la mise en oeuvre; elle concerne aussi la manière dont nous représentons les personnes avec lesquelles nous travaillons.

Chaque histoire que nous racontons depuis le terrain a un pouvoir. Elles peuvent modifier les perceptions, déconstruire les clichés, influencer les prises de décisions politiques, et inspirer le soutien. Mais elles peuvent aussi, intentionnellement ou non, renforcer des stéréotypes ou porter atteinte à la dignité de certaines personnes si nous ne sommes pas vigilants.



Lettre de nouvelles - Juin 2026

De Roxane Cattaneo - Information pour les droits des personnes âgées
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

C'est pourquoi je suis convaincue que communication doit rimer avec redevabilité. Redevabilité envers les populations avec qui nous travaillons, pas seulement envers nos audiences ou nos donateurs.

Cela implique de s'interroger lorsque l'on écrit un communiqué, que l'on prend la parole sur un projet ou que l'on partage une photo:

Est-ce qu'on représente les personnes avec respect? Est-ce qu'on montre un impact positif ou est-ce qu'on inspire la pitié? Est-ce qu'on contribue à amplifier les voix des populations locales plutôt que de parler pour elles?



Mr. Johns Chakuflyali et ses petits-enfants, Chimwemwe et

Communiquer dans le domaine du développement, c'est créer de la compréhension face à un environnement complexe et pas simplifier au risque d'entretenir les clichés. C'est rendre les populations et les minorités visibles, pas vulnérables. C'est amplifier leurs voix et discours, pas parler pour elleux.

Ces questions, je me les pose tous les jours dans mon travail mais aussi à titre personnel, y compris lorsque je rédige cette lettre et j'espère que vous le ressentez en la lisant. Cela fait partie des nombreux apprentissages que je tire de mon expérience ici.

Je réalise que mon expérience en Zambie m'apprend moins à apporter des réponses qu'à poser de meilleures questions : comment construire des projets réellement durables? Comment soutenir sans diriger? Comment communiquer sans parler à la place des autres? Comment contribuer à renforcer le pouvoir d'agir des communautés plutôt que de le remplacer?

Je n'ai pas encore toutes les réponses. Mais ce que le terrain m'enseigne chaque jour, c'est que le changement le plus durable naît rarement de solutions toutes faites. Il se construit dans l'écoute, la confiance et le travail d'équipe.

Alors que je prends la route vers une deuxième année ici, c'est cette image que j'emporte avec moi. Celle d'un grand arbre offrant son ombre à une communauté réunie pour imaginer son avenir. Et la conviction renouvelée que les changements les plus solides naissent toujours de la participation, de la confiance et de la capacité des personnes à façonner elles-mêmes leur propre histoire.

Merci de continuer à suivre la mienne.





Lettre de nouvelles - Juin 2026

De Roxane Cattaneo - Information pour les droits des personnes âgées
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Ensemble pour un monde plus juste

Comundo est la principale organisation suisse engagée dans la coopération au développement par l'échange de personnes. Actuellement, près de cent coopérant·e·s travaillent dans sept pays du Sud global où ils et elles œuvrent jour après jour en collaboration avec nos organisations partenaires locales. Ensemble, ils et elles élaborent des solutions innovantes et viables pour lutter contre les injustices et les inégalités. Notre action repose sur trois leviers complémentaires pour générer un changement durable : l'envoi de coopérant·e·s, le financement de projet et la promotion du réseautage.

Chez Comundo, nous croyons que chacun·e a un rôle à jouer pour combattre les inégalités et promouvoir la justice. S'engager à nos côtés, c'est poser un acte concret en faveur d'un monde plus équitable. Le changement est possible, lorsqu'il repose sur des échanges humains authentiques, basés sur le respect et la confiance mutuelle entre le Nord et le Sud. Notre mission : créer des ponts entre les personnes et les organisations de tous horizons – continents, cultures et religions – pour renforcer la solidarité, le dialogue et la coopération. Forts d'une vision d'un monde dans lequel chacun·e peut vivre dans la dignité et la paix, nous contribuons activement à la réalisation des Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030.

Comundo
Bureau Suisse romande
Rue des Alpes 44
CH-1700 Fribourg
Tél. : +41 58 854 12 40
Mail : fribourg@comundo.org
www.comundo.org



**Votre don en
bonnes mains.**

Votre soutien fait la différence !

Les coupes dans la coopération internationale sont une réalité, en Suisse comme à l'échelle mondiale. C'est pourquoi nous faisons appel à celles et ceux qui croient en un monde plus juste : votre soutien est essentiel pour que notre action puisse se poursuivre. Nous vous remercions de tout cœur pour votre aide.

Compte de don

CCP : 17-1480-9

IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



**Scannez ce code et visitez mon site de sensibilisation
en ligne !**

